



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Les apparitions de Nouilhan-Montoussé

Montoussé est un petit village français, situé dans le département des Hautes Pyrénées, à une trentaine de kilomètres de Lourdes. Non loin, à La Barthe-de-Neste, petite ville d'environ 1100 habitants, se trouve le sanctuaire de Notre-Dame de Nouilhan (anciennement Notre-Dame de Neste ou de Nouilhan). Ce sanctuaire, déjà connu au 14^{ème} siècle, aurait eu une histoire assez mouvementée. Une chapelle aurait été érigée sur un ancien temple païen de l'époque romaine temple qui honorait les dieux Mars, Ergé et Balex... Il existe également dans ces lieux, les restes d'un monument historique: le château de Montoussé dont les ruines couronnent fièrement le sommet d'une colline surplombant le village. Ce château fut la propriété des Rois de France du 13^{ème} siècle jusqu'en 1789. On raconte que, dès 1416, une taxe était perçue par les capitaines qui s'y succédèrent. Cette taxe, était payée sur le bétail et sur les marchandises. En contre partie, la garnison protégeait les marchands durant la traversée dangereuse des landes de Lannemezan.

Revenons à notre sanctuaire. Certains événements de sa fondation ne sont pas vérifiables. Ils relèvent peut-être d'une légende, mais nous savons tous, que toutes les légendes naissent à partir d'éléments authentiques. Par contre, les événements de l'histoire de ce sanctuaire, en particulier de ceux qui se passèrent durant la Révolution française, sont eux, tout à fait réels.

Voici d'abord ce que raconte la légende : il y a très longtemps, vers le 14^{ème} siècle, une génisse de la maison Corrège avançait toujours le troupeau et allait en mugissant s'arrêter devant un buisson. Comme cela se répétait tous les soirs, le berger, très intrigué, se mit un jour à écarter les branches du buisson. Stupéfait, il vit une statue de la Vierge Marie, qu'il ramassa soigneusement et la porta dans l'église du village. Mais le lendemain matin, il n'y avait plus de statue dans l'église : elle était

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

retournée à sa place, dans le buisson. Les paroissiens comprirent que c'était à cet endroit que Marie voulait rester et ils construisirent une petite chapelle, là où se trouvait le buisson. Curieusement, le plan de ce petit sanctuaire aurait été tracé par une neige tombée en plein été, montrant l'emplacement des fondations de la chapelle.

Voici d'autres faits, historiques ceux-là : en 1650 une bulle papale du pape Innocent X, faisait mention d'une Confrérie du sacré Cœur de Jésus établie sur la Chapelle de Nouilhan. Le 22 février 1710, un incendie ayant ravagé l'église St Jacques du village, la liturgie sera célébrée dans la chapelle de Nouilhan, et pendant de longues années, ce petit sanctuaire fut très fréquenté. Malheureusement, pendant la Terreur, en 1793, la chapelle fut pillée puis détruite par des révolutionnaires de Labarthe ; curieusement, pendant sept années, de terribles averses de grêle vinrent frapper Montoussé. Mais la statue fut sauvée par un dénommé Jean Malaplate qui la transporta à La Barthe de Neste. Deux autres statues qui ornaient la chapelle, une de sainte Agathe et une autre de sainte Lucie, furent cachées par Bertrand Reulet et Louis Vignaux dans les combles de l'église de Montoussé, entre la voûte et la toiture. De nouveau, vers 1820, des personnages hostiles à la Restauration, voulurent détruire la madone, mais Bertrande Corrège, âgée de 16 ans, la dissimula soigneusement. Puis le sanctuaire fut abandonné, faisant place à des champs de ronces et des buissons. Et c'est là, que sous un buisson de houx, le 23 juin 1848, la Vierge apparut à trois petites filles de Nouilhan : Françoise Vignaux et sa cousine, toutes deux âgées de 11 ans et demi, et Rosette Dasque, âgée de huit ans. Mais, que se passa-t-il vraiment ?

Ce 23 juin 1848, vers midi, les trois fillettes étaient en train de jouer lorsque, soudain, une lumière apparut entourant une très belle Dame qui ressemblait à celle de leur église : c'est la Vierge Marie qui leur apparaissait, mais elle ne leur dit rien. *Le visage de la Vierge était très blanc, ses cheveux, qui descendaient jusqu'à la moitié du front, étaient partagés en deux parties et rangés de chaque côté. Elle ne touchait la terre que des pieds, regardait le ciel et avait la bouche ouverte.* Le 28 juin vers 23 heures Catherine Maleplate-Janetpoc, âgée de 24 ans et quelques femmes du quartier accompagnèrent les fillettes. Elles récitaient leur chapelet quand un bruit agita les buissons ; toutes perçurent comme un gazouillis d'enfant ; deux oiseaux s'envolèrent, un papillon s'échappa, et, dans l'auréole lumineuse Catherine discerna Marie.

Le 29 juin 1848, sept autres personnes de plus virent l'apparition ; ces apparitions se poursuivront pendant un an et un jour. Ainsi, onze personnes, âgées de huit à cinquante sept ans bénéficièrent de ces apparitions jusqu'en juin 1849, c'est-à-dire pendant un an. Le curé de Montoussé, l'abbé Fontan, dans un rapport à son évêque évoqua une odeur très douce semblable à celle des fleurs.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Compte tenu de ces événements, le sanctuaire de Nouilhan fut reconstruit, et le 8 décembre 1856, la statue de la Vierge qui était conservée dans l'église paroissiale, y fut amenée au cours d'une grande procession. Notons au passage, que c'est Catherine Maleplate qui se chargea de récolter les dons destinés à aider à la reconstruction de la chapelle. Ce sanctuaire devint un lieu de pèlerinages qui ont lieu les 25 mars, 15 août et 8 septembre de chaque année. La chapelle est également ouverte, lors des journées du patrimoine, et le 1^{er} dimanche de chaque mois, de 14h30 à 18h30. Les personnes intéressées peuvent se renseigner à :

Notre-Dame de Nouilhan-Montoussé, Chemin de Nouilhan,
65250 Montoussé.

On peut aussi téléphoner au 05 62 98 94 57

En juin 2000, une association fut créée: **Les Amis de la Chapelle de Nouilhan**, dont le but est l'entretien et la rénovation de la chapelle.